

en visite avec...



© Valéry Joncheray

L'Escalier de la falaise

grimpé par un habitant de Sainte-Anne

La dernière création de la compagnie La Machine offre une balade à flanc de roche entre le Jardin extraordinaire et le square Maurice-Schwob, dont la guérite-belvédère devient une nouvelle halte sur le parcours patrimonial des Coteaux.

« **M**agnifique ! » Arrivé au bout de l'ascension, au sommet de la guérite du square Schwob, Jean-Luc Hervy savoure un paysage qu'il connaît bien. Au nord : Sainte-Anne où il est né il y a soixante-dix-huit ans. Au sud : la Loire et les pans de falaise découpés de Miséry, site abritant aujourd'hui le Jardin extraordinaire. La grande première pour ce retraité qui a participé à la conception du parcours patrimonial des coteaux, c'est qu'il vient d'emprunter le tout nouvel Escalier de la falaise.

Solidement ancrée à la paroi, l'installation en acier comprend quatre belvédères, qui offrent autant de points de vue inédits sur le site. Des bancs sont d'ailleurs à disposition des visiteurs. « *L'idée de relier la partie*

28

mètres
de dénivelé

177

marches
(sans compter
l'accès à la guérite)

4

belvédères
intermédiaires



© Jean-Félix Fayolle



© Jean-Félix Fayolle

LA GUÉRITE DU SQUARE SCHWOB

L'aménagement de l'Escalier a bénéficié à ce petit édifice circulaire, désormais appelé belvédère du phare de la Loire. Le toit a été renforcé et une mosaïque posée, avant l'installation de garde-corps. « Le gardien était un blessé de guerre qui avait perdu une jambe, se souvient Jean-Luc Hervy. Il restait dans sa guérite toute la journée et nous pourchassait quand on courait sur les parterres... On a fait les 400 coups ici ! »

LES ANCRAGES

S'il séduit l'œil par ses lignes courbes, l'Escalier de la falaise comporte aussi une partie invisible : le système d'ancrage dans la roche. « Des tiges de 4 m de long et 40 mm de diamètre », précise François Delarozière. Elles sont maintenues dans des socles en béton coffré, ornés de touches de couleur. Le grillage qui consolide par endroits les parois « a été disposé de manière la plus graphique possible ».

LA VÉGÉTATION

Avant son ouverture au public, l'Escalier de la falaise a vu son pied orné d'une végétation luxuriante. « Nous avons gardé au chaud, dans nos serres du Grand-Blottereau, des végétaux de la même gamme que le Jardin extraordinaire », explique Romaric Perrocheau, directeur du Service des espaces verts et de l'environnement (Seve) de la Ville. « Sur les parois aussi, la végétation va reprendre ses droits », note de son côté François Delarozière.



Jean-Luc Hervy

Retraité de l'industrie, il est membre de l'Association de la butte Sainte-Anne. Avec d'autres, ses souvenirs ont nourri les récits réunis dans le parcours patrimonial des coteaux, qui définit sept boucles entre le Bas-Chantenay et Saint-Anne.

haute à la partie basse de l'ancienne carrière est très vite apparue quand on a imaginé le projet de l'Arbre aux hérons », raconte François Delarozière, directeur artistique de la compagnie La Machine. L'auteur de l'Escalier de la falaise a étudié beaucoup d'équipements de ce type à travers le monde avant de s'arrêter sur un principe : « une promenade au plus proche de la falaise, de palier en palier, comme un voyage à fleur de roche ».

LE SOUVENIR DES BRASSERIES

Une quinzaine de constructeurs de La Machine y ont travaillé depuis octobre 2019, y compris durant le confinement. Un scan numérique de la falaise leur a fourni une image précise des parois, afin d'adapter chaque élément aux volumes. Tout ici a été pensé dans le moindre détail : de

l'ornementation des rampes aux clous de fixation des grillages, en passant par le perron où sont incrustés des carreaux de ciment peints, « comme des vestiges des brasseries installées ici autrefois ». « Elles ont fermé en 1985, précise Jean-Luc Hervy. Avant, quand on sentait le houblon, c'est que le vent était d'ouest et allait amener de la pluie... »

La pluie, la voici justement ! C'est le moment de se réfugier au « balcon des amoureux », petit belvédère abrité des regards. « On espère qu'ils auront plaisir à venir là », sourit François Delarozière, qui voit l'Escalier de la falaise comme « un lieu à vivre ». Le retraité de Sainte-Anne ne dit pas autre chose : « Tous ces aménagements bénéficient au quartier, ils ramènent une vie qui avait disparu. » ●

Pierre-Yves Lange